



PERCEPTION DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA FACE A L'UTILISATION DES OUTILS D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LES ACTIVITES ACADEMIQUES

¹Give NKWIMI MPELEMBIA

¹Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de Bandundu et Apprenant au troisième cycle en Psychologie à l'Université de Kinshasa, RD. Congo

Abstract: Artificial intelligence is gradually establishing itself as an indispensable tool in higher education. At the University of Kinshasa, its use by students is expanding significantly, yet students' perceptions remain understudied. This study seeks to analyze students' perceptions regarding the use of AI in their academic work. A quantitative analysis was conducted with 390 students from different faculties of the University of Kinshasa. The statistics show that the majority of students are familiar with at least one AI tool (76.4%) and have regular access to the internet, frequently using AI tools such as ChatGPT, Grammarly, intelligent translators, and GitHub Copilot. These tools are used for tasks such as writing assignments, literature research, translation, and exam preparation. Students perceive the main advantages of using AI as time-saving, improvement in the quality of their work, and greater ease in overcoming comprehension difficulties. Although students make extensive use of AI, many of them question the credibility of AI-generated responses and verify the information obtained. These results reveal that AI is perceived less as a substitute for intellectual effort and more as a strategic tool for academic efficiency. They ultimately highlight the need for guided pedagogical integration to ensure responsible and critical use.

Keywords : Perception, Artificial Intelligence, Higher Education.

Résumé : L'intelligence artificielle s'affirme peu à peu comme un outil inévitable dans l'enseignement supérieur. A l'Université de Kinshasa, son utilisation par les étudiants connaît une expansion notable, mais la perception des étudiants demeure peu étudiée. Cette étude tente d'analyser la perception des étudiants face à l'utilisation de l'IA dans leurs travaux académiques. Une analyse quantitative a été réalisée auprès de 390 étudiants provenant de différentes facultés de l'Université de Kinshasa. Les statistiques démontrent que la majorité des étudiants connaissent au moins un outil de l'IA (76,4 %) et jouissent d'un accès régulier à l'internet et utilisent fréquemment des outils d'IA, tels que ChatGPT, Grammarly, les traducteurs intelligents, et GitHub/Copilot, qui sont utilisés dans leurs tâches de rédaction des travaux, recherche documentaire, traduction et préparation aux examens. Et, ces derniers perçoivent comme avantages principaux dans cet usage : le gain de temps, l'amélioration de la qualité des travaux et la facilité de surmonter les difficultés de compréhension. Même si les étudiants font largement usage de l'IA, mais nombreux d'entre eux doutent de la crédibilité des réponses générées par l'IA et vérifient les informations obtenues. Ces résultats révèlent que l'IA est perçue moins comme un substitut à l'effort intellectuel que comme un instrument stratégique d'efficacité académique. Ils accentuent finalement la nécessité d'une intégration pédagogique encadrée dans le but de maintenir un usage responsable et critique.

Mots clés : Perception, Intelligence artificielle, Enseignement supérieur.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19487343>

1 Introduction

Actuellement, l'intelligence artificielle (IA) constitue l'une des innovations technologiques les plus marquantes du 21^{ème} siècle, bouleversant de nombreux secteurs tels que l'économie, la santé, la gouvernance, la recherche scientifique et l'éducation. Hugo C. et Isabelle S. (2019) estiment que ce qui fait consensus chez les experts, c'est que l'IA fait partie de ces technologies capables d'opérer de profonds changements dans toutes les sphères de notre société ; le marché du travail, le transport, la santé, l'éducation, les communications, le commerce, l'exercice de notre citoyenneté, etc.

Elle est perçue, selon Jacky Akoka et Isabelle Comyn-Wattiau (2024), comme une branche de la science-fiction qui reproduit l'intelligence humaine et se base sur la création et l'application des algorithmes appliqués dans un contexte informatique, admettant la prise de décisions complexes et la résolution des problèmes scientifiques. Leila Benabadi (2025) spéculé que l'IA est une technologie qui se rapporte au domaine d'étude ayant pour objet la reproduction artificielle des capacités cognitives de l'intelligence humaine afin de créer des systèmes ou des machines capables de réaliser des fonctions relevant normalement de celle-ci.

L'étude sur l'apport de l'IA à l'éducation motive un intérêt accru ces dernières années, comme en révèle l'accroissement des colloques et des conférences sur le sujet dans le monde. Ce champ de recherche multidisciplinaire invite les neurosciences, la linguistique, la sociologie, les sciences de l'éducation et la psychologie. Il ambitionne à inciter le développement d'environnements d'apprentissage adaptatifs, ainsi que d'autres outils IA qui soient inclusifs, personnalisés, flexibles efficaces et engageants (Hugo C. et Isabelle S., 2019).

L'introduction des technologies numériques dans l'enseignement supérieur a énormément évolué au cours des deux dernières décennies, repérée par l'émergence de nouveaux dispositifs pédagogiques et le bouleversement des environnements d'apprentissage. Parmi ces innovations, l'intelligence artificielle se place en position prépondérante en raison de ses multiples outils et de son aptitude pour redéfinir les pratiques éducatives. Des systèmes tutoriels intelligents aux plateformes d'analyse d'apprentissage, les applications d'intelligence artificielle se considèrent aujourd'hui comme des leviers pour personnaliser les parcours d'apprentissage, réformer l'efficacité pédagogique et répondre aux difficultés causées par la popularisation des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur.

L'IA accompagne les étudiants dans leurs apprentissages et permet aux étudiants de gagner en efficacité dans leurs travaux. Avec l'IA tout deviendrait facile, il suffirait de questionner une IA générative enfin de débarrasser des hallucinations qui caractérisaient ses premiers pas pour avoir de réponse à toutes les questions qu'on lui posera ou peu s'en faut, qu'il s'agisse de faire un devoir d'histoire, de science, de littérature ou de philosophie. Plus de travail à faire, plus d'ennui à l'école. L'IA pourrait nous débarrasser de toute forme de pénibilité en travaillant à notre place (Luc Ferry, 2025).

L'usage de ces applications dans les pratiques académiques provoque des débats. Certains chercheurs appuient que l'intelligence artificielle peut augmenter la productivité et faciliter l'apprentissage autonome des étudiants (Luckin et al., 2016). D'autres, en revanche, préviennent contre les risques liés à une dépendance excessive à ces technologies et aux problèmes d'intégrité académique (Selwyn, 2019).

Alors que les discours institutionnels mettent en avant les avantages indéniables de l'intelligence artificielle pour l'amélioration de l'enseignement et de la gestion académique, les perceptions des différents acteurs éducatifs : étudiants, enseignants et administrateurs, ainsi que les réalités d'utilisation restent souvent sous-explorées. Il s'avère important de comprendre dans quelle mesure ces technologies sont réellement appropriées par les parties prenantes, et comment elles influencent la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage (Nambihanla Emmanuel Ouoba, 2024).

Dans les contextes des universités africaines et spécialement à l'Université de Kinshasa, l'émergence des outils numériques dans l'enseignement est encore en développement. Bien que, plusieurs étudiants commencent à faire usage des outils d'intelligence artificielle pour leurs travaux académiques. Pour Evelyne Dubreucq Guerif (2025), ces outils de l'IA sont fréquemment utilisés pour aider à la rédaction de rapports et d'essais, pour produire des résumés de cours ainsi que pour permettre la correction et la révision linguistique. Les étudiants sont influencés par le fait que l'IA leur permet de simplifier des travaux complexes bien qu'un manque de feedback continu, de poser des questions qu'il ne parvient pas à poser à leurs enseignants et de maximaliser le temps et l'énergie consacrés à certaines tâches.

Les étudiants ont aujourd'hui plusieurs instruments capables d'expliquer des concepts, de produire des textes, ou encore de proposer des solutions à des problèmes complexes. L'intelligence artificielle détient un potentiel important pour réformer les systèmes éducatifs en rendant l'apprentissage plus personnalisé et plus accessible. Cependant, l'essor de ces technologies dans les activités académiques soulève également plusieurs interrogations (Holmes, Bialik et Fadel, 2019).

On redoute que cela ne les mène à laisser de côté leur motivation à apprendre et à amplifier la tentation du plagiat. Si tout leur est donné, pourquoi s'efforcer ? Cela peut les guider à ne pas accroître la créativité et la pensée critique, contournant ainsi les capacités essentielles à l'apprentissage autonome. D'un côté, certains

étudiants voient ces applications comme des moyens indispensables qui soutiennent la réalisation des travaux académiques et la compréhension des matières. De l'autre côté, certains chercheurs et enseignants s'inquiètent à ce que leur usage excessif ne brise l'effort intellectuel des étudiants et n'incite des usages contraires à l'éthique académique. Il s'avère donc obligatoire d'évaluer comment les étudiants perçoivent l'usage des instruments de l'intelligence artificielle dans leurs travaux académiques.

Ainsi, cette étude s'attache donc à la perception des étudiants de l'Université de Kinshasa face à l'usage des applications d'intelligence artificielle dans leurs travaux académiques. La problématique de cette étude est la suivante :

- Les étudiants de l'Université de Kinshasa connaissent et utilisent les outils de l'intelligence artificielle ?
- Quelle perception ont-ils à l'égard de l'utilisation de ces outils dans leurs activités académiques ?
- Quels sont les avantages et les limites perçus de ces technologies dans l'apprentissage universitaire ?

C'est dans cette vision qu'une enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 390 étudiants de l'Université de Kinshasa afin de mieux cerner la perception des étudiants de l'Université de Kinshasa face à l'utilisation des outils d'intelligence artificielle dans leurs activités académiques. Pour répondre aux questions ci-haut posées, les hypothèses ci-après ont guidé cette étude :

- Les étudiants de l'Université de Kinshasa connaissent puis utilisent l'intelligence artificielle dans leurs activités académiques ;
- Ils ont une perception complètement positive de l'usage des instruments d'intelligence artificielle dans leurs études ;
- Les étudiants considèrent que ces outils facilitent l'accès à l'information dans un temps record, améliorent la qualité des travaux et facilitent la compréhension des cours, pendant que certains perçoivent néanmoins l'utilisation excessive de l'intelligence artificielle comme un risque pour l'apprentissage autonome.

Cette étude vise ainsi à analyser la perception des étudiants de l'Université de Kinshasa face à l'utilisation des outils d'intelligence artificielle dans leurs activités académiques. Il s'agit plus précisément de (d') :

- Analyser la perception des étudiants de l'Université de Kinshasa face à l'utilisation des outils d'intelligence artificielle dans les activités académiques.
- Examiner les avantages perçus de l'utilisation de ces outils dans l'apprentissage universitaire.
- Analyser les préoccupations et les limites associées à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les activités académiques.

Ce travail s'inscrit dans une réflexion plus large sur les implications pédagogiques liées à l'introduction de l'IA dans l'enseignement supérieur. Pour ce qui concerne l'organisation de notre article, nous le divisons en deux parties : la première, d'ordre théorique, expose les concepts clés qui fondent notre réflexion et, la seconde, de nature empirique, décrit la méthodologie mise en œuvre, présente les résultats obtenus et propose une analyse critique, avant de clore par une synthèse générale.

2. Le cadre théorique et méthodologique

2.1. Le cadre théorique

2.1.1. Perception

Syillamy N. (1967) estime que la perception est une conduite psychologique complexe par laquelle un individu organise ses sensations et prend connaissance du réel. Elle représente une image de l'objet, une image que nous construisons, fort différente de la réalité que nous fait connaître la physique (Fauville, A., 1963).

Quant à Ngub'usim M. (1981). La perception est un processus de discrimination et de l'interprétation des stimuli qui suppose : un stimulus qui excite un organe de sens ; une mémoire des sensations antérieures de même ordre ; une interprétation du perçu en fonction de l'expérience acquise. Et, pour Richelle M. et Droz R. (1985), la perception est un mécanisme de prise d'information dans le réel. Elle ne doit pas pour autant copier servilement le réel, mais reconstruire une image suffisamment cohérente pour permettre un comportement adopté.

2.1.2. Intelligence artificielle

Baker et Smith (2006) donnent une définition large de l'IA « ordinateurs qui effectuent des tâches cognitives, généralement associées à l'esprit humain, en particulier l'apprentissage et la résolution des problèmes ». Ils expliquent que l'IA ne décrit pas une seule technologie. Il s'agit d'un terme général qui décrit une série de technologies et de méthodes, telles que l'apprentissage automatique, le traitement du langage naturel, l'exploration de données, les réseaux neuronaux ou un algorithme.

Hubert Krivine ainsi que Yann Lecun cité par Hugo Cavenaghi et Isabelle Sénécal (2019) proposent une définition qu'ils estiment facile à saisir pour les non-spécialistes : un ensemble de techniques permettant à des

machines d'accomplir des tâches et à résoudre des problèmes normalement réservés aux humains et à certains animaux.

En 1956, John McCarthy décrit ainsi l'IA : « c'est la science et l'ingénierie de la fabrication de machines intelligentes, en particulier des programmes informatiques intelligents. Elle est liée à la tâche similaire qui consiste à utiliser des ordinateurs pour comprendre l'intelligence humaine, mais l'IA ne doit pas se limiter aux méthodes qui sont biologiquement observables ». Nastasia Saby, (2024).

2.1.3. Appropriation technologique et l'IA

Selon Cuvelier, l'appropriation a en effet deux significations : d'une part, elle désigne l'action d'adapter quelque chose à un usage spécifique et d'autre part, elle fait référence au fait qu'une chose devient ou est devenue la propriété de quelqu'un. Cela implique de faire sien un élément appartenant à autrui et de s'approprier des biens (Ouafae Bouakka et Said Chakouk, 2014).

Proulx (2005, 2015) a formalisé la théorie de l'appropriation en sciences de la communication en identifiant trois dimensions essentielles de ce processus :

- L'appropriation comme maîtrise technique et cognitive : l'utilisateur doit acquérir les compétences minimales nécessaires pour utiliser l'outil.
- L'appropriation comme intégration significative dans les pratiques quotidiennes : l'outil ne devient véritablement approprié que lorsqu'il s'inscrit de manière routinière et significative dans les activités de l'utilisateur.
- L'appropriation comme détournement créatif et inventif : l'utilisateur ne se contente pas d'utiliser l'outil selon les modes prescrits, mais invente de nouvelles façons de l'utiliser, le détourne pour des usages non anticipés par les concepteurs.

Bréton et Proulx (2002), estiment que l'appropriation de l'IA par les étudiants est également influencée par plusieurs facteurs contextuels identifiés :

- Les facteurs individuels incluent les compétences numériques préalables, les représentations de la technologie, les motivations personnelles et les styles d'apprentissage.
- Les facteurs sociaux et culturels jouent un rôle déterminant. L'appropriation de l'IA s'inscrit dans les réseaux sociaux (pairs, enseignants, communautés en ligne) qui influencent les pratiques par des mécanismes d'imitation, de recommandation et de normativité. Si l'usage de l'IA est valorisé ou banalisé dans l'environnement étudiant immédiat, un étudiant sera plus enclin à l'adopter.
- Les facteurs institutionnels concernent les politiques universitaires, les discours des enseignants, les modalités d'évaluation et l'infrastructure technique disponible.

2.1.4. Usages pédagogiques de l'IA

Les usages pédagogiques de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur se sont considérablement diversifiés ces dernières années, transformant progressivement les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. L'usage d'un outil technologique dépasse la simple utilisation fonctionnelle ; il s'inscrit dans un processus d'appropriation par lequel l'utilisateur construit des schèmes d'usage adaptés à ses besoins et à son contexte. Dans le domaine éducatif, un usage devient pédagogique lorsqu'il est intentionnellement orienté vers des finalités d'apprentissage, de développement de compétences ou de production de connaissances (Rabardel, 1995).

Dans le contexte plus spécifique des étudiants universitaires, qui représente notre objet d'étude, les usages pédagogiques de l'IA se martèlent autour de plusieurs axes pratiques. Certains auteurs exposent que les étudiants font surtout usage de l'IA pour résumer des lectures, rédiger des devoirs, traduire ou reformuler des textes, programmer ou produire du code (Holmes et al., 2002 ; Selwyn, 2023).

Par ailleurs, Deville et al. (2024) rappellent les différentes catégories d'utilisation qui peuvent être distinguées : aide à la recherche (offrir des outils qui intègrent les moteurs de recherche et l'IA générative ; effectuer des recherches au sein d'un grand ensemble prédéterminé de documents ou d'informations) ; aide à la rédaction (corriger l'orthographe, la grammaire, améliorer le style ; traduire dans une autre langue ; synthétiser un texte, un article) ; aide à l'étude (générer des questions de révision à l'aide de quizz, flashcards...) ; aide à la créativité (formuler et organiser des idées, proposer un brouillon, faciliter le brainstorming, proposer un plan de rédaction, illustrer par la création d'images) ; proposer des synthèses d'une matière sur base de documents fournis, proposer un tutorat ou des parcours d'apprentissage personnalisés ; planifier et organiser un horaire d'étude adapté ; répondre à des questions sur une matière ; ajuster le matériel d'étude de manière adaptative et multimodale pour en faciliter la compréhension ; aide pour des compétences spécifiques (générer du code

informatique, aide à l'apprentissage des langues : traduction, conversation, prononciation, feedback correctif...) ; simuler des expériences ; modéliser des problèmes complexes.

2.2. Méthodologie

Pour réaliser cette recherche, nous avons notamment utilisé un questionnaire conçu pour recueillir les avis et expériences de 390 étudiants issus de l'université de Kinshasa. Ce questionnaire a été conçu avec soin, en alignement avec les objectifs de l'étude, dans le but d'explorer leur perception à l'égard de l'utilisation des outils de l'intelligence artificielle dans leurs travaux académiques.

La participation à cette recherche s'est faite de façon volontaire et nous avons veillé à ce que les réponses demeurent anonymes et confidentielles pour que chaque répondant puisse librement s'exprimer. Les données ont été collectées au cours d'une période déterminée. Une fois recueillies, les réponses ont été soigneusement organisées afin de faciliter une analyse approfondie. La technique statistique de pourcentage nous a servi dans cette phase.

3. Présentation et discussion des résultats

3.1. Présentation des résultats

3.1.1. Connaissance et utilisation de l'IA

Tableau 1. Connaissance des outils de l'IA

Fréquence	Effectif	%
Oui	298	76,4
Non	92	23,6
Total	390	100

Sources : Nos protocoles d'enquête

Les données contenues dans ce tableau précisent que la majorité de nos enquêtés ont la connaissance des outils de l'intelligence artificielle (76,4 %).

Tableau 2. Outils d'IA utilisés (réponses multiples, n= 298)

Outil d'IA	Effectif	%
ChatGPT	214	71,8
Traducteurs d'IA	176	59,1
Grammarly	138	46,3
Copilot/GitHub	64	21,5

Sources : Nos protocoles d'enquête

Les résultats montrent que 76,4 % des étudiants connaissant au moins un outil d'IA, confirmant une diffusion relativement large de ces technologies dans la communauté étudiante de l'Université de Kinshasa. Parmi les utilisateurs (n=298), ChatGPT domine largement (78,8 %), suivi des traducteurs d'IA (59,1 %), de Grammarly (46,3 %) et de Copilot/GitHub (21,5 %).

3.1.2. Fréquence et contextes d'utilisation

Tableau 3. Fréquence d'utilisation d'IA

Fréquence	Effectif	%
Quotidiennement	96	24,6
1 – 3 fois/semaine	142	36,4
Rarement	98	25,1
Jamais	54	13,9
Total	390	100

Sources : Nos protocoles d'enquête

Concernant la fréquence d'utilisation d'internet, les avis sont partagés : certains y accèdent 1 à 3 fois par semaine (36,4%), puis rarement (25,1%). Quelques-uns accèdent quotidiennement et un petit nombre n'accède jamais à l'internet.

Tableau 4. Contextes académiques d'utilisation (réponses multiples)

Usage	Effectif	%
Rédaction de travaux	236	79,2
Recherche documentaire	188	63,1
Traduction	176	59,1
Résumé de cours	164	55,0
Préparation des examens	142	47,7

Génération de code	62	20,8
--------------------	----	------

Sources : Nos protocoles d'enquête

Les données recueillies révèlent que les étudiants utilisent ces outils d'IA pour des raisons ci-après : la rédaction des travaux de la recherche documentaire, la traduction des textes, résumer les cours, préparer leurs examens et enfin, la génération de code.

Les données de fréquence révèlent que 24,6 % des étudiants recourent à l'IA quotidiennement et 36,4 % d'une à trois fois par semaine, soit un total de 61 % d'utilisateurs réguliers. Les contextes d'utilisation les plus fréquents sont la rédaction de travaux académiques (79,2 %), la recherche documentaire (63,1 %), la traduction des textes 59,1 % et le résumer les cours (55,0 %).

3.1.3. Perception d'avantages et limites dans l'utilisation de l'IA

Tableau 5. Principaux avantages d'usage d'IA (réponses multiples)

Avantages	Effectif	%
Gain de temps	228	58,5
Qualité des travaux	186	47,7
Difficulté de compréhension	142	36,4
Curiosité	128	32,8

Sources : Nos protocoles d'enquête Il résulte de ce tableau que les profits tirés dans l'usage de l'IA par les étudiants de l'UNIKIN sont : le gain de temps (58,5 %), l'amélioration de la qualité des travaux (47,7 %), surmonter la difficulté de compréhension (36,4) et enfin, la curiosité (32,8 %).

3.1.4. Perception de la fiabilité

Tableau 6. Fiabilité perçue des réponses IA

Réponse	Effectif	%
Oui, fiable	86	22,1
Non, peu fiable	214	54,9
Pas sûr (e)	90	23,0
Total	390	100

Sources : Nos protocoles d'enquête

De ce tableau nous comprenons que la majorité n'est pas d'accord sur la fiabilité des réponses générées par l'IA (54,9%), puis certains d'autres affirment cette fiabilité (22,1%) et enfin, 23% autres ne sont pas sûr de la certitude des réponses produites par l'IA.

Tableau 7. Vérification et correction des réponses IA

Réponse	Effectif	%
Oui	332	85,1
Non	58	14,9
Total	390	100

Sources : Nos protocoles d'enquête

Au regard du tableau ci-dessus : 85,1% affirment qu'ils vérifient et corrigent des fois les réponses fournies par l'IA par contre 14% autres ne les font pas.

Les avantages principaux perçus dans d'usage de l'IA sont le gain de temps (58,5 %), l'amélioration de la qualité des travaux (47,7 %) et la compréhension des contenus difficiles (36,4 %). Une majorité des étudiants (54,9 %) perçoit les réponses générées par l'IA comme peu fiables. Cette perception ambivalente explique que les étudiants procèdent généralement à une vérification et à une modification systématique des contenus avant leur intégration dans leurs travaux académiques.

3.2. Discussion des résultats

Nous abordons cette discussion dans un double effort de synthèse et de compréhension des résultats. Les résultats de cette enquête certifient que l'intelligence artificielle s'inscrit désormais dans le quotidien académique des étudiants. Son appropriation ne démontre pas uniquement d'un effet de mode technologique, mais d'une réponse concrète à des besoins réels.

D'abord, les avantages tels que : le gain de temps, évoque une vérité fréquemment vécue par les étudiants : exigence de performance, surcharge de travail et pression des échéances. L'IA se présente alors comme un dispositif d'optimisation, qui facilite de clarifier une notion complexe, d'organiser rapidement un travail ou de reformuler un texte avec plus d'aisance. Il ne s'agit pas seulement de « faire à la place de », mais souvent de « faire mieux et plus vite ».

Ensuite, l'amélioration perçue de la qualité des travaux montre une recherche de performance académique. Dans un cadre où les étudiants se forcent à se démarquer, les applications d'IA présentent une assistance linguistique et méthodologique indispensable. Cela est surtout visible dans l'utilisation massive de ChatGPT, se fait un véritable compagnon d'étude.

Par ailleurs, le recours à l'IA pour faire face aux difficultés de compréhension prouve que ces applications jouent parfois un rôle d'accompagnement pédagogique informel. Quelques étudiants tentent de poser à l'IA des interrogations qu'ils ne risqueraient pas formuler en classe. L'IA devient alors un cadre d'apprentissage sans jugement.

Toutefois, une contradiction apparaît. Même si les étudiants font largement usage de l'IA, mais nombreux d'entre eux doutent de la crédibilité des réponses et témoignent vérifier les informations obtenues. Cette position explique une forme de vigilance critique et montre quand même que ces outils sont utilisés en titre de fonctionnalité d'assistance cognitive, mais pas pour la substitution complète. Pourtant, le manque de formation formelle et de cadre réglementaire clair laisse place à des pratiques hétérogènes, parfois risqués sur le plan éthique.

En conséquence, la préoccupation centrale n'est pas de comprendre si l'IA doit être utilisée, mais de quelle façon elle peut être intégrée de manière constructive dans les pratiques pédagogiques. L'interdiction pure et simple semble irréaliste. L'encadrement, en revanche, apparaît indispensable.

4. Conclusion

Cette étude révèle une réalité incontestable : l'intelligence artificielle fait désormais partie de l'environnement académique des étudiants de l'Université de Kinshasa.

Les apports identifiés dans son usage sont essentiellement liés à l'amélioration des performances, à la recherche d'efficacité et à la gestion des difficultés d'apprentissage. L'IA est perçue comme un outil d'appui, un levier stratégique parfois même comme un tuteur numérique accessible en permanence.

Malgré cela, le manque d'un cadre réglementaire clair et l'absence de formation à l'éthique de l'IA représentent des obstacles majeurs. Sans accompagnement institutionnel, l'utilisation de ces technologies peut résulter des pratiques problématiques, spécialement en matière d'intégrité académique.

L'intérêt pour l'université n'est donc pas de combattre ni de négliger l'IA, par contre de l'appivoiser. Il est question d'en faire un outil au service du développement de l'esprit critique, de la créativité et de l'autonomie intellectuelle des étudiants. L'intelligence artificielle doit enrichir la réflexion humaine mais pas la remplacer.

Bibliographie

- Akoka, J., & Comyn-Wattiau, I. (2024). Risques induits par l'intelligence artificielle : Une approche d'aide à l'identification. *INFORSID*.
- Baker, T., & Smith, L. (2019). Educ-AI-tion rebooted ? Exploring the future of artificial intelligence in schools and colleges. *Retrieved from Nesta Foundation*.
- Benabadji Leila (2025). Intelligence artificielle au service de l'enseignement architectural : Un Impératif pour l'Avenir *ATRAS*, 6(1), pp. 437-452
- Bouakka, O., & Chakouk, S. (2024). Appropriation du numérique : Communication, acceptation et usages. Une analyse interdisciplinaire. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, 2(4), 2099–2116.
- Breton, P., & Proulx, S. (2002). *L'explosion de la communication à l'aube du XXIe siècle*. La Découverte
- Deville, Y., et al. (2024). *Utilisation responsable de l'intelligence artificielle générative*. Rapport du groupe de travail UCLouvain, Université catholique de Louvain.
- Dubreucq Guerif, E. (2025). Faut-il utiliser l'intelligence artificielle en pédagogie ? *WEBLETTRE* (Board Innovation SFMU).
- Fauville, A., (1963). *Perception psychoscopique et communication*, Louvain, Naiw Laerts
- Ferry, L. (2025). *Grand remplacement ou complémentarité ?* Éditions de l'Observatoire / Humensis.
- Holmes, W., Bialik, M., et Fadel, C. (2019). *Artificial intelligence in Education : Promises and implications for Teaching and Learning*. Boston : Center for Curriculum Redesign.
- Holmes, J., Smith, A., & Johnson, R. (2022). Advances in understanding intelligence : A comprehensive review. *Journal of Cognitive Development*, 23(4), 345–367.
- Hugo, C., & Isabelle, S. (2019). *Osons l'IA à l'école*. Les Éditions Château d'Encre.
- Luckin, R., Holmes, W., Griffiths, M., & Forcier, L. B. (2016). *Intelligence unleashed : An argument for AI in education*. Pearson.

- Nambihanla E. O. (2024). L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : Perceptions, usages et défis. *Les Cahiers de l'ACAREF*, 4. <https://hal.science/hal-04961618>
- Nastasia, S. (2024). *L'IA du mythe à la réalité*. Éditions ENI.
- Ngub'usim M. (1981). *Psychologie sociale*, Cours-inédit, FPSE, UNIKIS,
- Proulx, S. (2005). Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : Enjeux, modèles, tendances. In L. Vieira & N. Pinède (Eds.), *Enjeux et usages des TIC : Aspects sociaux et culturels* (pp. 7–20). Presses Universitaires de Bordeaux.
- Proulx, S. (2015). La sociologie des usages, et après ? *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 6.
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies : Approche cognitive des instruments contemporains*. Armand Colin.
- Richelle M. et Droz R. (1985). *Manuel de psychologie*, Bruxelles
- Selwyn, N. (2023). *Learning to labor with AI : students, education, and artificial intelligence*. Research in Education.

Syllamy N. (1967) *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse